

## Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes  
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



LEBLANC Georgette, *Amédé*, Moncton, Éditions Perce-Neige,  
collection « Poésie », 2010, 81 p. ISBN 978-2-922992-55-7

Désiré Nyela

Number 22-23, Fall 2012, Spring 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014992ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014992ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nyela, D. (2012). Review of [LEBLANC Georgette, *Amédé*, Moncton, Éditions Perce-Neige, collection « Poésie », 2010, 81 p. ISBN 978-2-922992-55-7]. *Port Acadie*, (22-23), 263–265. <https://doi.org/10.7202/1014992ar>

**LEBLANC Georgette, *Amédé***

Moncton, Éditions Perce-Neige, collection « Poésie », 2010,

81 p.

ISBN 978-2-922992-55-7<sup>1</sup>

Après *Alma*, son premier recueil, qui lui a permis de faire une entrée remarquable dans la république mondiale des lettres<sup>2</sup>, Georgette LeBlanc récidive avec *Amédé*, son plus récent ouvrage, paru en 2010. Restée fidèle à son éditeur, LeBlanc reprend les mêmes ingrédients qui ont fait le succès de son premier recueil. De la sorte, le lecteur se familiarise avec son univers poétique. Avec *Amédé*, on est donc encore une fois dans l'hybridité générique, entre poésie et récit, pour raconter une culture, dans la langue de l'auteur, le français acadien du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.

L'œuvre s'inscrit dans un procès chronologique et les trois parties — « Alma raconte », « Avant la tempête » et « Après la tempête » — achèvent de donner au récit sa structure narrative. Le lecteur retrouve avec plaisir Alma, figure désormais établie dans la lignée des femmes fortes de l'imaginaire littéraire acadien. Alma qui passe de l'espace de la transitivité — elle n'est plus simplement objet de discours, fût-il laudatif et héroïque — à celui de la prise de parole, dans la mesure où il lui est conféré le statut de narratrice. À l'instar de la Sagouine, elle investit l'espace du discours pour devenir une des voix puissantes de l'Acadie. On pouvait déjà, dans *Alma*, voir l'importance de l'oralité dans la dynamique littéraire de Georgette LeBlanc. Oralité comme élément majeur d'une culture à préserver, par le truchement de l'écrit. Écrit par ailleurs mis à mal dans la mesure où Georgette LeBlanc prend le parti ici de contrevenir à ses conventions à travers la suppression de la majuscule et de la ponctuation. Que le lecteur ne s'y trompe pas : ces contraventions au code écrit n'ont d'autre souci que la recherche d'une authenticité indexée ici sur le souffle de l'oralité. Si l'oralité s'exprime ici à travers les méandres de la feintise, c'est qu'elle

1. Ce compte rendu a été rédigé avec la précieuse collaboration d'Anthony Grondin, qui a suivi le cours intitulé *Panorama des littératures francophones* dans lequel cette œuvre a été lue.
2. Nous jouons ici avec le titre de l'ouvrage de Pascale Casanova, *La République mondiale des lettres*, publié à Paris aux éditions du Seuil en 1999.

revêt une fonction testimoniale. En ce sens, l'œuvre de Georgette LeBlanc, qu'il s'agisse d'*Alma* ou d'*Amédé*, relève d'une sémiotique de la mémoire. À ce sujet, nous parlions plus haut de préservation d'une culture. Il faut préciser qu'il s'agit d'une culture populaire, qu'il s'agisse d'une femme du peuple, femme ordinaire qui décide de prendre sa vie en main, ou, comme ici, de la célébration de la musique populaire à travers l'hommage rendu à Amédé, autre figure forte, mais pourtant marginale, de la culture acadienne.

*Amédé*, c'est donc avant tout l'histoire d'une amitié entre deux hommes, deux musiciens, sur fond de mélange des cultures. Le lecteur, au fait de la culture musicale cadienne, aura reconnu Amédé Ardoin<sup>3</sup>, musicien créole originaire de la Louisiane, et Angelas Lejeune<sup>4</sup>, accordéoniste lui aussi, desquels sont inspirés les personnages d'Amédé et de Lejeune. Complicité entre deux hommes liés par une même passion, celle de la musique, à laquelle rend hommage Georgette LeBlanc ici. Cette musique cadienne et créole de la Louisiane, qui fait partie intégrante du patrimoine culturel acadien. Musique comme patrimoine culturel certes, mais avant tout comme moyen de briser les frontières, facteur de rapprochement favorisant des rencontres improbables, comme celle entre Amédé et Lejeune, un Noir et un Blanc dans une Amérique où les frontières raciales étaient encore étanches.

En ce sens, la musique est un actant essentiel dans ce texte, qui ne manque pourtant pas de tragédies. Il y a l'amour entre Lejeune et Jolie Brune, consacré par leur mariage, mais anéanti par la mort tragique de la mariée le jour même des noces, rappelant ainsi le mythe de Gabriel et Évangéline. Il y a l'amour entre Amédé et Rose, une femme mariée; un amour frustré, car voué, dès le début, à l'échec puisque résultant d'une triple impossibilité à la fois raciale, juridique et morale. Il y a enfin la disparition brutale d'Amédé; Amédé dont la quête identitaire ne se réalisera pas dans l'amour ni dans la recherche des racines historiques, mais dans la culture populaire, symbole de l'union d'un peuple, le peuple acadien.

*Amédé*, le récit poétique de Georgette LeBlanc, revêt une forte exigence morale sur la vie et la manière d'entrevoir ses événements. Pour l'auteur originaire de la Baie Sainte-Marie, en Nouvelle-Écosse, la quête d'identité ne passe pas forcément par le passé, enfoui dans un hypothétique Grand Livre, dans des références parfois écrites par d'autres, dans lesquelles se trouveraient toutes les réponses, mais plutôt dans le sens

- 
3. Chanteur et accordéoniste, Amédé Ardoin est considéré, avec le violoniste Dennis McGee, comme l'un des pionniers de la musique cadienne. Il est né en 1898, mais la date et les circonstances de sa mort restent nébuleuses. Reste qu'il serait mort alors qu'il était âgé d'une quarantaine d'années.
  4. L'un des musiciens avec qui a joué Amédé Ardoin.

que l'on donne à son action. En d'autres termes, Georgette LeBlanc révèle au lecteur qu'il faut se créer soi-même ses propres racines. Il s'agit de se réaliser dans le présent, dans ce que l'on fait au quotidien, comme dans la musique.

Désiré Nyela  
Université Sainte-Anne